

Saint-Maurice voit bleu

Nom d'un Schtroumpf! Un peu au-delà du bout du lac, le Château de Saint-Maurice se fait le somptueux écrivain d'une exposition en l'honneur des petits bonshommes au parler caractéristique. Des premières planches de Peyo jusqu'aux récentes déclinaisons cinématographiques, une scénographie enjouée nous invite à redécouvrir les petits héros bleus de notre enfance avec des yeux d'adulte.

Texte et propos recueillis par Athéna Dubois-Pèlerin

La légende raconte que le bédéiste belge Peyo, attablé un soir, oublia le mot "salière" et se fendant d'un "passe-moi le schtroumpf", inventa au passage le nom de ses personnages emblématiques. Le parcours de l'exposition regorge de petites anecdotes de ce genre, répertoriées sur des cartons de texte que les adultes pourront parcourir, pendant que les enfants préféreront peut-être s'intéresser aux planches tirées des ouvrages et aux extraits audiovisuels. On sent bien tout l'effort fourni par Philippe Duvanel, directeur du Château, pour offrir une expérience de visite multifacettes, qui conviendra autant aux jeunes pousses de salsepareille qu'aux vieux Gargamels au crâne dégarni. "Les Schtroumpfs sont des personnages universellement aimés. Il est dès lors difficile de rendre hommage à toutes leurs facettes et de satisfaire tous leurs lecteurs, mais nous avons tenté de proposer un parcours varié et ludique".

Une légèreté que l'exposition n'a toutefois pas peur de rompre partiellement en revenant sur les aspects socialement



© Peyo

connotés de certains épisodes: on pense notamment à la misogynie consternante de *La Schtroumpfette*. Notre village aux cent lutins tomberait-il en ruine avec le temps? "Non, je ne pense pas que les Schtroumpfs aient mal vieilli. Il faut apprécier que leurs albums imaginés par Peyo datent d'une autre époque que celle que nous traversons, une époque où le féminisme n'avait malheureusement pas la même place qu'aujourd'hui". D'autant que Peyo possédait par ailleurs un talent pour la satire socio-politique dont il serait dommage de priver la jeunesse: des albums comme *Le Schtroumpfissime* ou *Le Schtroumpf financier* permettent d'aborder la question des dérives politiques avec un regard malicieux, à hauteur d'enfant. "Même chez les adultes, le sous-texte politique de *Schtroumpfs* fascine, s'amuse Philippe Duvanel. L'utopie de cette collectivité égalitaire, où l'argent n'existe pas, a quelque chose de franchement merveilleux".

Un modèle somme toute assez loin du libéralisme effréné dans lequel tombe la création de Peyo, suite au foudroyant succès que rencontrent les Schtroumpfs – rebaptisés *the Smurfs* – outre-Atlantique. Le rythme de production américain, avec

ses dessins animés, ses produits dérivés, ses publicités, aura finalement raison de la santé du bédéiste belge. En contrepoint à la frénésie d'Hollywood, des planches très simples permettent de se familiariser avec la genèse des bonshommes bleus, apparus pour la première fois à titre de personnages secondaires dans leur série-sœur *Johan et Pirlouit*. Et de trouver la réponse à une immortelle question, qui sans nul doute, vous taraudera si vous ne vous aventurez pas jusqu'à Saint-Maurice: pourquoi les Schtroumpfs sont-ils bleus?

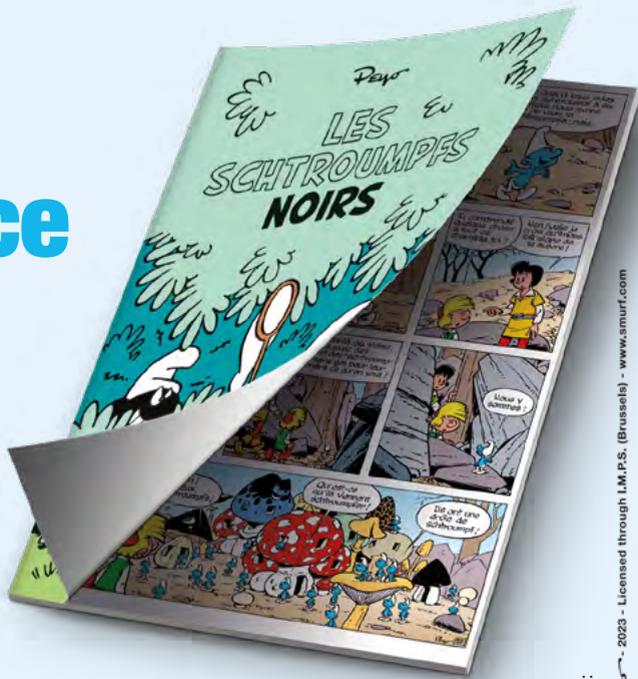
Les Schtroumpfs

Jusqu'au 19 novembre 2023
Château de Saint-Maurice

chateau-stmaurice.ch



© Peyo



Images:

© Peyo - 2023 - Licensed through I.M.P.S. (Brussels) - www.smurf.com